

INFO PAIX 11



Bulletin d'information du comité
audois du Mouvement de la Paix

La colombe audoise

N° 32 - juillet 2019

MARCHE DE LA PAIX

11 AOÛT 2019

LACS DE CAPENDU

ET DE

BARBAIRA



Martine Jouin
Membre du bureau
du comité de paix

Changement climatique et terrorisme, changement climatique et féminisme

Du Venezuela au Moyen-Orient en passant par le Sahel, les conséquences du changement climatique semblent favoriser crime organisé et terrorisme. L'ONU et un think-tank berlinois sonnent l'alarme.

Une corrélation mise en lumière par le rapport publié le 20 avril par le groupe de réflexion berlinois Adelphi, juge que si le changement climatique ne mène pas directement à l'émergence de groupes terroristes, il crée toutes les conditions qui les favorisent.

Dans les zones les plus vulnérables, le changement climatique rend l'agriculture et l'élevage plus difficile, ce qui mène à une plus grande compétition pour l'accès aux ressources, comme l'eau.

Le résultat peut être une violence accrue entre les habitants (*cf. récentes événements en Inde ...*), des déplacé-

ments de population, des pénuries d'eau et des famines, avec, en filigrane, un affaiblissement des structures nationales et du pouvoir de l'État.

Lors d'événements climatiques extrêmes, les femmes sont beaucoup plus vulnérables, notamment parce qu'elles n'ont pas acquis certaines compétences de survie (*nager, monter aux arbres...*).

On estime que le risque de décès par les désastres naturels est 14 fois plus élevé chez les femmes et les enfants.

En outre, en situation de migration, les femmes sont plus souvent victimes de violences, viols, traite...

La sécheresse et la famine menacent des millions de personnes dans le bassin du lac Tchad.

Outre la crise humanitaire, l'ONU s'est alarmée de l'impact de la tragédie sur une région où prospère déjà Boko Haram.

Je cite Juma Abdi, professeur au centre pour les relations internationales de Dar es Salaam en

Tanzanie :

« Observez les pays de la région du Sahel, du Nigéria au Mali, et prêtez attention à la tendance qui s'est établie. Tout tourne autour du contrôle des ressources.

Les jeunes ont le sentiment de ne rien posséder et cherchent un moyen d'accéder au pouvoir.

C'est pourquoi l'influence de l'extrémisme et du terrorisme augmente dans la région, mais aussi le problème de la migration.

Les gens tentent de rejoindre l'Europe à la recherche d'une vie meilleure, et passent par l'Afrique du Nord pour y parvenir. »

« Le problème dans la région du Sahel ne doit pas être traité comme un cas isolé.

Nous vivons dans un village mondial et toute menace, surtout si elle a cette ampleur, doit faire l'objet de l'attention de la communauté mondiale.

Ce n'est qu'une question de temps jusqu'à ce qu'elle se répercute sur le monde entier. Nous en avons déjà été témoin. »

« Parfois, il est plus intéressant de fournir des solutions locales, que de se borner à la gestion de crise internationale. Le mur vert africain est une leçon très importante pour le monde".

Mary Robinson (1) conclut un tout récent rapport présenté à l'ONU : les femmes sont les premières (*suite page 3*)

dans ce numéro

- **Edito**
- **Marche de la paix**
- **Armes nucléaires**
- **Délégation Hiroshima annulée**
- **Le traité de Versailles**
- **Louis Barthes**
- **Iran/USA: danger de guerre**
- **Journée mondiale des réfugiés**
- **Des livres pour les vacances**
- **Le billet de Jacques Cros**
- **L'humeur de candide**



(suite de l'Edito)

victimes du changement climatique causé par l'homme, mais la solution sera féministe !

Les femmes ne sont pas que des victimes, elle sont surtout les agents du changement en matière d'atténuation et d'adaptation au changement climatique.

Dans une grande partie du monde, elles ont un rôle prépondérant dans la gestion des ressources naturelles et sont les premières sensibilisées à la dégradation de l'environnement.

Leurs initiatives sont nombreuses, en particulier dans les secteurs de l'eau, de l'énergie, des déchets et du reboisement.

De Pondichéry (Inde), où des groupes de femmes autogèrent une station de compostage, en passant par Cotonou (Bénin) où les « Gohotos » récupèrent les objets recyclables, jusqu'à Pintada (Brésil) où les habitantes apprennent à adapter leurs systèmes agricoles à la sécheresse, les femmes s'imposent comme des acteurs incontournables de la lutte contre le réchauffement.

(1) Haut Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme de 1997 à 2002 ancien président de l'Irlande.

11 AOÛT 2019 À CAPENDU

18ème marche de la paix



Notre comité de paix , vous invite à partager, le dimanche 11 août 2019, une journée alliant culture, pacifisme et convivialité lors de notre traditionnelle « Marche de la Paix ».

Cette marche, organisée en début du mois d'août, commémore les bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki en août 1945.

Par cette initiative le comité veut rendre un hommage aux victimes de cette tragédie et participer ainsi à l'élaboration d'une prise de conscience de l'opinion publique pour qu'enfin le monde s'oriente vers un désarmement nucléaire effectif - et pour aller dans ce sens - que notre pays signe le traité d'interdiction des armes nucléaires

La journée se veut avant tout un moment de fraternité pour cultiver les valeurs de paix, de justice et de solidarité.

Pour notre 18 ème édition, c'est la commune de Capendu qui a été choisie.

La randonnée, d'une distance d'environ 6 km dans l'Alaric, passera au lac de Capendu et au lac de Barbaira.

Le parcours est sans difficultés particulières. Caractéristiques : *dénivelé <100m ; difficulté : facile ; durée : environ 2 heures ;*

Rendez-vous à 8h45 au stade municipal.

Le repas de midi sera pris en commun, à cet endroit, après un apéritif offert par la mairie de Capendu.

Repas : *entrée, grillade saucisse, légumes, dessert, le pain et le vin. Ne pas oublier les couverts ainsi que les assiettes et verres !*

Participation à la journée : 10 euros

En cas de mauvais temps le repas sera pris à la salle du temps libre qui se trouve à proximité du stade.

A cette époque de l'année ça chauffe, il est donc prudent de s'équiper correctement .

Prévoyez de l'eau en suffisance, chapeau ou casquette. Munissez vous de chaussures de marche.

A l'issue de la journée, des souvenirs seront remis aux participants (*bouteille de vin local, objets promotionnels ...*).

Pour les inscriptions (impératives) et tout autres renseignements pratiques (horaires, covoiturage, détails complémentaires) :

Marc Fraise 04 68 79 12 00 mel : fraise.marc@bbox.fr

Jacques Obriet 04 68 78 06 69 mel : obriet.mvtpaix11@wanadoo.fr

Marc Fraise

ARMES NUCLÉAIRES

Qui menace qui ?

En 2020 se tiendra la conférence de révision du traité de non prolifération des armes nucléaires. Le Comité préparatoire de la Conférence était en session du 29 avril au 10 mai au siège des Nations Unis à New York sans qu'aucun consensus n'ait été trouvé .

Les puissances nucléaires - dont la France - s'opposent toujours à faire le lien entre le TNP et le TIAN. Une délégation d'ICAN France était présente pour faire pression sur les ambassadeurs . Ci-dessous un article d'un des délégués à New York

L'arme nucléaire est défendue par ses partisans comme l'arme qui assure notre sécurité face aux menaces de nos « *intérêts vitaux* »

Mais il ne faut surtout pas définir « *les intérêts vitaux* », car c'est un « *secret défense* » !

Pour le général De Gaulle, le père fondateur, avec l'arme atomique, plus aucun pays ne pourra plus envahir la France. Il s'agissait alors de surmonter le traumatisme de l'invasion nazie.

Mais qui pourrait atteindre nos intérêts vitaux ou nous envahir ?

Qui doit-on dissuader de nous agresser ? Tous les politiques ont à l'esprit: les Russes !

Un critère simple pour juger des intentions belliqueuses d'un pays dont le budget de l'armée est quasiment le même que celui de la France ! L'ensemble des Etats membres de l'Union Européenne totalise un budget quatre fois plus important que la Russie. L'OTAN, 12 fois, les Etats-Unis, 10 fois

L'arme nucléaire russe est donc dans la position du faible au fort

La France, le Royaume Uni et l'Union Européenne pourrait donc, sans danger, éliminer leurs armes nucléaires. Une guerre conventionnelle avec la Russie n'est donc pas pour demain.

Cela permettrait à la Russie de ne plus être menacée de frappes nucléaires par les européens et donnerait un argument fort pour que la Russie élimine à son tour ses quelques milliers de bombes nucléaires qui ciblent l'Europe.

Mais qui sont les seuls gagnants des armes nucléaires

en Europe ?

Les Etats-Unis précisément, car en cas de guerre nucléaire avec la Russie, le champ de bataille est l'Europe.

Les Etats-Unis peuvent espérer être épargnés.

C'est d'ailleurs une politique habituelle des Etats-Unis que de créer des champs de bataille loin de chez eux.

Les premières années de la présidence Trump mettent bien en évidence cette politique de longue date.

Mais certains vont objecter que la Russie pourrait devenir menaçante si elle dispose d'armes nucléaires et si en face l'Union Européenne n'en a pas.

L'UE se trouverait-elle alors dans un état de faiblesse ?

La menace russe deviendrait-elle pertinente dans un tel cas ?

Une réflexion doit être menée sur le type de menace que peut exercer un pays comme la Russie à l'égard de l'Union Européenne.

Envahir pour dominer les richesses et se les approprier ?

Faire plier un pays pour avoir des avantages économiques ?

Dans ce cas l'arme nucléaire n'a aucun rôle pour faire plier un adversaire.

Donc si la France, le Royaume Uni et l'Union Européenne signaient le traité d'interdiction des armes nucléaires (TIAN) cela pourrait sans risque, permettre une zone sans armes nucléaires dans toute l'Europe, de l'Atlantique à l'Oural et impliquerait d'enlever à l'OTAN la doctrine de frappe nucléaire mondiale.

Les armes nucléaires en Europe créent de l'insécurité. Les pays de l'Union Européenne doivent signer le Traité sur l'interdiction des armes nucléaires.

Dominique Lalanne

Bulletin de l'association Abolition des armes Nucléaires - Maison de Vigilance n° 276



SELON LE SIPRI

Le nombre d'armes nucléaires dans le monde a baissé mais elles sont plus « performantes »

Le nombre total d'ogives nucléaires dans le monde a encore baissé durant l'année écoulée, selon le dernier rapport de l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (Sipri) publié lundi 17 juin. Malgré cette diminution en 2019, les auteurs du rapport regrettent que les pays détenant l'arme atomique lui donnent une « importance accrue » et modernisent leur arsenal.

Au début de 2019, les Etats-Unis, la Russie, la Grande-Bretagne, la France, la Chine, l'Inde, le Pakistan, Israël et la Corée du Nord détenaient environ 13 865 armes nucléaires, soit quelque 600 de moins qu'au début de 2018, selon les estimations du rapport.

Le nombre d'armes atomiques a radicalement baissé depuis le pic du milieu des années 1980, lorsqu'il atteignait presque 70 000.

La baisse de ces dernières années vient essentiellement des Etats-Unis et de la Russie, dont les arsenaux représentent toujours plus de 90 % des armes nucléaires mondiales.

Les deux pays remplissent ainsi leurs obligations découlant du traité New Start qu'ils ont signé en 2010, qui prévoit un nombre limite d'ogives fonctionnelles et le désamorçage des vieilles ogives datant de la guerre froide.

Mais ce traité expire en 2021 et il n'y a « aucune discussion sérieuse en cours pour le prolonger », dans une période de fortes tensions entre les deux plus grandes puissances nucléaires, rapporte auprès de l'Agence France-Presse (AFP) Shannon Kile, directeur du programme de contrôle des armes nucléaires au Sipri et coauteur du rapport.

L'année prochaine, le traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), considéré comme la pierre angulaire de l'ordre nucléaire mondial, aura 50 ans.

Des inquiétudes concernant la modernisation de l'arsenal M. Kile note plusieurs tendances inquiétantes, comme l'accumulation d'armes nucléaires des deux côtés de la frontière indo-pakistanaise, qui renforce le danger qu'un conflit conventionnel dégénère en échange nucléaire.

Il existe également une tendance plus générale à donner « une importance accrue » aux armes nucléaires, avec un changement de doctrine stratégique, notamment aux Etats-Unis, qui donnent un rôle plus important à ces armements dans les opérations militaires et les discussions sur la sécurité nationale.

Les puissances nucléaires sont en train de moderniser leur arsenal et la Chine, l'Inde et le Pakistan en augmentent également la taille.

« Le monde connaît moins d'armes [nucléaires], mais plus

neuves », résume Shannon Kile.

« Je pense que la tendance s'éloigne de là où nous en étions il y a cinq ans, lorsque les armes nucléaires étaient marginalisées à travers le monde. »



En juillet 2017, l'Assemblée Nationale a adopté une loi de programmation militaire (LPM), pour la période 2019-2025, qui prévoit de consacrer la somme de 37 milliards d'euros aux forces nucléaires.

Il faut relever que le budget de cette LPM est en augmentation de 60 % par rapport à la précédente loi (2014-2019) qui était alors de 23,3 milliards d'euros.

Ce bond en avant budgétaire est dû à la modernisation (maintien opérationnel des équipements) et au renouvellement (production de nouveaux systèmes d'armes et vecteurs) des équipements.

À terme, ce sont plus de six milliards d'euros (le budget de la justice étant supérieur d'un seul milliard) qui seront dépensés annuellement.

Une somme qui va continuer de croître, car le processus de renouvellement s'étale sur une vingtaine d'années...

Quant au temps de débat sur ce budget celui-ci a été limité à quelques dizaines d'heures !!!

Conférence mondiale contre les armes atomiques

La délégation du Mouvement de la Paix annulée

L'information a été reçue avec beaucoup d'amertume par les amis du comité audois qui s'étaient investis pour permettre la participation d'un jeune lycéen carcassonnais, Valentin Meyer, à cette rencontre internationale qui commémore chaque année les bombardements atomiques d'Hiroshima et Nagasaki.

Malgré de nombreuses relances, le Bureau National n'a pu réunir que deux candidatures: celle d'un adulte ne maîtrisant pas l'anglais et notre jeune Valentin âgé de 16 ans. La délégation a dû être annulée.

Si nous comprenons cette décision elle laisse une immense déception chez ce jeune et chez tous ceux et celles qui avaient œuvré pour permettre la réalisation de ce projet en recueillant les fonds indispensables.

Encore une fois nous les remercions vivement pour leur générosité.

Bien sûr nous rembourserons intégralement tous les donateurs et donatrices.

Cet épisode regrettable n'annule pas le formidable élan que nous avons créé autour du projet d'envoyer un jeune ambassadeur de paix à Hiroshima.

Il a permis la mobilisation de nombreux. ses amis. es à travers diverses initiatives comme la soirée au caveau de l'abbaye de Caunes avec le concours bénévole des duos « Elle & J. » et « les Jyves ».

Il a permis de relancer la campagne pour l'élimination des armes nucléaires et plus largement pour la promotion de la culture de la Paix.

Nous espérons que cette déception momentanée n'entamera pas votre engagement pour les valeurs humanistes et pacifistes pour lesquelles nous agissons.

Bernard Gils

Jacques Obriet



La soirée de soutien qui avait été organisée le 4 juin au caveau de l'abbaye de Caune-Minervois animée par « Elle & J. » et « Les Jyves »

Le courrier adressé au comité audois par la direction nationale du Mouvement de la Paix

Cher Comité audois,

C'est avec regret que nous vous apprenons que nous avons été contraints d'annuler la « délégation Japon 2019 » en raison de son très faible taux de participants : 2 personnes.

La sagesse nous a conduit à prendre cette triste décision car il nous était posé un véritable cas de conscience d'envoyer aussi loin, un jeune mineur et un adulte ne parlant pas anglais. Même s'il était réservé, pour notre délégation française, un interprète sur place, il aurait été difficile de communiquer/échanger en dehors du cadre de la conférence - retirant sans doute à cette délégation son caractère collectif et convivial comme il en est le cas habituellement.

Nous avons appris, grâce à Jacques Obriet, l'investissement, sans relâche, du Comité audois pour arriver à récolter les fonds nécessaires et envoyer ce jeune à Hiroshima et Nagasaki en vue de sa participation active à la Conférence internationale contre les bombes A et H, et nous ne pouvons qu'être d'autant plus peinés.

Nous avons tenté jusqu'au bout, en allongeant jour après jour les délais d'inscription, d'obtenir d'autres participants et attendions la réponse définitive d'un couple qui semblait vouloir s'y rendre mais leur réponse est tombée lundi 24/06/2019 et elle fut malheureusement négative...

... Nous vous prions de nous excuser pour cette annulation qui nous le savons, mettra sans doute le comité audois dans l'embarras.

S'il nous était possible de faire quoi que ce soit pour limiter les ressentiments éventuels, faites-le nous savoir, nous y œuvrerons au mieux.

Nous vous prions de croire, cher Comité audois, en l'assurance de nos regrets et sentiments les plus dévoués.

Cordialement,

Ines Benadjaoud

Directrice du siège national

Le Mouvement de la Paix

28 JUIN 1919

Le traité de Versailles mettait fin à la Première Guerre mondiale

Après quatre années d'une guerre terrible, le premier conflit mondial de l'Histoire prend fin à Versailles en 1919. « paix » pour les uns, « diktat » pour les autres, le traité contient en germe les causes d'un second conflit, vingt ans plus tard.

Le 28 juin 1919, l'Allemagne, vaincue, signe le traité de paix dans la galerie des Glaces, c'est-à-dire à l'endroit même où son empire avait été proclamé.

27 délégations représentant 32 puissances sont présentes.

Sont assis à la table, les quatre représentants des principales nations alliées : Clémenceau pour la France, Wilson pour les États-Unis, Lloyd George pour la Grande-Bretagne, Orlando pour l'Italie.

Müller, ministre des Affaires étrangères et le docteur Bell composent la délégation allemande.

Une conférence de la paix, qui siège à Paris depuis le 18 janvier, a préparé le traité. L'Allemagne a été tenue à l'écart. Les Alliés mènent seuls les débats.

La France veut mettre l'Allemagne à genoux. La Grande-Bretagne veut au contraire lui conserver son rang.

Le président Wilson rêve d'un monde pacifié avec la Société Des Nations (SDN) et la création de l'OIT (*l'organisation internationale du travail*) car « *la paix universelle et durable ne peut se bâtir que sur la base de la justice sociale.* »

L'Italie veut les territoires qu'on lui a promis en 1915.

Le traité est finalement soumis à l'Allemagne, le 7 mai.

Il est très dur. Ses contre-propositions, soumises le 29, ont toutes été rejetées. Le pays refuse de signer.

Le 17 juin, les Alliés lui donnent cinq jours pour se décider.

L'Allemagne s'incline finalement devant ce « diktat ».

Reconnaissant sa responsabilité dans le conflit, l'Allemagne perd 68 000 km² de son territoire, dont l'Alsace et la Lorraine annexées en 1870, et 8 millions d'habitants.

Une partie de la Prusse orientale est démantelée au profit de la Pologne qui gagne un accès à la mer par le fameux « *Corridor de Dantzig* ».

L'Allemagne doit verser 20 milliards de marks-or au titre des réparations réclamées par la France.

Elle perd l'essentiel de son minerai et de sa production agricole. Ses colonies lui sont confisquées. Sa puissance militaire est anéantie...

Humiliée, l'Allemagne n'aspire qu'à la revanche. Une



nouvelle guerre, que l'on pensait écartée, se prépare...

L'exigence du refus du Traité de Versailles devient un thème central de la vie politique de la République de Weimar et particulièrement auprès des partis d'extrême droite.

Tout au long de la période, les réparations font l'objet de vives contestations politiques et alimentent un vif ressentiment d'où le terme de Diktat.

Un nouveau problème, politico-économique va se poser avec l'occupation du bassin de la Ruhr par l'armée française et ce de façon unilatérale.

Cette opération suscite une vague de résistance passive, des mouvements de grève, des incidents et affrontements et des actes de sabotage, repris ensuite par la propagande nazie.

Le paradoxe est donc évident : on veut que l'Allemagne honore sa dette, mais toutes les conditions semblent s'accumuler pour qu'elle ne puisse pas y parvenir

Tout comme la France, l'Allemagne est touchée par la crise économique de 1929

Le chômage et la misère augmentent, ce qui permet au parti nazi, de prendre de l'importance

En 1933, les nazis arrivent au pouvoir en Allemagne.

Ils rejettent toute idée de paiement des réparations. Les paiements sont définitivement arrêtés, tandis que l'annexion de l'empire colonial allemand sera maintenue .

La promulgation de la loi du 16 mars 1935 sur l'organisation de l'armée allemande entraîne un enthousiasme populaire immense.

On connaît la suite

Jacques Obriet

Le comité de paix audois a réalisé une conférence avec diaporama sur « *le traité de Versailles et ses conséquences* ». Elle fait suite à la conférence du même type sur « *Jaurès et les pacifistes de 1914* ». Elle est disponible et peut être présentée à la demande dans des médiathèques ou autres lieux publics ...

14 JUILLET 1879 - 14 JUILLET 2019

140^{ème} anniversaire de la naissance de Louis Barthas

Louis Barthas, né en 1879 à Homps fut un très bon élève de l'école communale, lauréat du prix du Conseil général pour son brillant succès au certificat d'études.

Louis Barthas compléta sa formation par la lecture des classiques de la littérature, des penseurs républicains et socialistes. Militant syndical et politique à Peyriac-Minervois, il était en relations amicales avec Léon Hudelle, rédacteur au Midi socialiste de Toulouse, lui-même originaire de Peyriac.

Il fut d'abord ouvrier agricole puis tonnelier.

Il s'installa à Peyriac-Minervois où il participa à la création du syndicat des ouvriers agricoles et fut membre du parti socialiste.

En 1914 à 35 ans il est mobilisé au 280^{ème} d'infanterie basé à Narbonne. Il fera toute la guerre comme caporal.

Il connaîtra l'offensive du Chemin des Dames, les attaques au-devant des mitrailleuses et les bombardements, les absurdités du commandement, les mutineries de 1917, les tentatives de fraternisation.

Au front, Barthas note tout ce qu'il voit, tout ce qu'il ressent.

De retour chez lui il va rédiger son journal de guerre.

Sens de l'observation précise, lucidité, émotion et humour mêlés, révèlent chez le caporal tonnelier un talent d'écrivain.

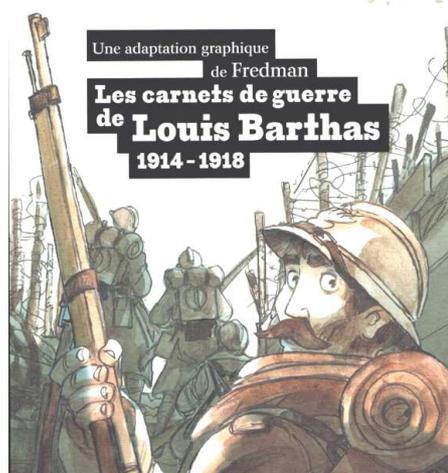
Le livre présenté par Rémy Cazals avec l'aide des petits enfants de Louis Barthas et de la fédération audoise des œuvres laïques, est devenu un classique vendu à

100 000 exemplaires dès sa première édition.

Il a été traduit en plusieurs langues, y compris en allemand, et fait l'objet aujourd'hui d'une bande dessinée de Fredman qui met son trait au service de cette œuvre unique. Composée d'extraits soigneusement sélectionnés, respectant l'esprit et la lettre des « carnets » originaux, son adaptation graphique donne une nouvelle vie à ce témoignage exceptionnel.

En 2007 à l'initiative du regretté Emile Taillandier, conseiller municipal de Peyriac-Minervois, une association a vu le jour: « *les amis du caporal pacifiste Louis Barthas* » Elle fut à l'origine, avec le concours de la municipalité de Peyriac, du Jardin de la paix et l'érection d'une stèle en hommage aux valeurs pacifistes et humanistes portées par le célèbre tonnelier.

Une plaque a été apposée également sur l'un des piliers du pont qui enjambe le canal du midi à Homps, où Louis Barthas vit le jour un certain 14 juillet 1879.



Le 14 juillet à 11h30 le comité de paix audois et « les amis du caporal pacifiste Louis Barthas » invitent à un moment de recueillement au jardin de la Paix à Peyriac pour marquer le 140^{ème} anniversaire de la naissance de Louis Barthas. A cette occasion une nouvelle plaque commémorative sera apposée sur la stèle

« Souvent, je pense à mes nombreux camarades tombés à mes côtés. Et moi, survivant, je crois être inspiré par leur volonté, en luttant sans trêve ni merci, jusqu'à mon dernier souffle, pour l'idée de paix et de fraternité humaine. »

Louis Barthas

IRAN-ETATS-UNIS

Qui arrêtera la dangereuse escalade de Trump au Moyen Orient?

Depuis des mois on assiste à la mise en route progressive d'une marche à l'intervention militaire (c'est à dire une guerre) contre l'Iran : Trump produit depuis plus d'un an une rhétorique fallacieuse visant à accuser les dirigeants iraniens de ne pas respecter l'accord international sur le nucléaire du pays (le plus mauvais accord jamais signé, répète-t-il à l'envie !), ce que démentent tous les autres pays signataires, de même que l'AIEA (Agence Internationale pour l'Energie Atomique).

Après des mois de cette campagne de dénigrement il a rompu l'accord de manière unilatérale il y a un an, en rétablissant les "sanctions" (c'est la nouvelle désignation de la "guerre économique") contre l'Iran, avant de décider de les aggraver en particulier en obligeant les grandes entreprises de tous les autres pays à rompre leurs accords commerciaux avec leurs partenaires iraniennes sous peine de sanctions financières très lourdes.

Dans son escalade contre l'Iran, il a ensuite décidé d'envoyer des forces armées vers le golfe d'Oman et, comme par hasard, des navires ont prétendument été l'objet de sabotages dans le port pétrolier de Fujairah. Même Londres s'inquiète d'un risque de "conflit" par accident... et "affiche une prudence notable sur ces soi-disant "sabotages"

Cette politique étrangère des USA vise à imposer l'impérialisme américain au monde entier (L'Iran est encore le seul pays du Moyen-Orient non allié des USA depuis l'Egypte jusqu'en Inde, et, en 1953, les USA avaient déjà organisé avec la CIA un coup d'Etat contre la République Iranienne pour rétablir sur son trône le Shah d'Iran qui en avait été chassé par son premier ministre Mossadegh).

Dernier épisode de l'offensive états-unienne contre l'Iran, la venue de Mike Pompeo à Bruxelles pour "défendre la politique intransigeante des USA arguant de la "crainte d'attaques iraniennes contre des troupes américaines stationnées dans la région", en même temps que, "après une petite flotte et un escadron de bombardiers , de nouvelles forces sont envoyées vers

le Golfe d'Oman dont un navire de guerre et une batterie de missiles patriotes.

Ne voit-on pas se mettre en place tout les ingrédients d'une marche à la guerre, peut-être déjà programmée par Trump, mais qui peut en tout cas être déclenchée par une escalade devenue incontrôlable, un accident ou une provocation ? Sur ARTE lundi 13 mai, Michel Lüders, politologue allemand décrit les suites possibles voire probables de cet enchaînement redoutable : une guerre voulue par les USA contre l'Iran.

« Ils veulent que l'Iran capitule et que la République islamiste disparaisse, mais ça ne se passera pas comme ça, et, attaquer l'Iran ce serait comme un accident nucléaire dans une centrale : une fois que le cœur commence à fondre, on ne peut plus rien arrêter »

Beaucoup dépend de ce que feront ou ne feront pas les Etats européens dont la France, l'Allemagne et la Grande Bretagne. Eux seuls sont en capacité d'arrêter la folle démarche de Trump.

Jusqu'à présent ils se sont plutôt couchés devant ses exigences de mettre fin aux relations commerciales avec l'Iran.



Face à la menace d'avoir à payer de lourdes punitions financières, les grandes entreprises renoncent à tenir leur engagements commerciaux avec ce pays et nos dirigeants ne font rien pour s'y opposer ! La loi américaine s'imposerait-elle au monde entier ?

Réveillez-vous, Macron, Merkel, May... Vous avez la responsabilité d'empêcher un massacre d'innocents en Iran, plus largement d'empêcher des tueries à larges échelles de soldats et de civils au Moyen-Orient, et vous avez cette responsabilité d'empêcher un emballement nucléaire dont le risque est l'objet de déni depuis trop longtemps.

Claude Ruelland, Membre du conseil national du Mouvement de la Paix

Le pire a été évité in extrémis en Iran le 20 juin avec la volte face de Donald Trump, mais lui et ses faucons continuent la mise à genoux de Téhéran avec le doigt sur la gâchette !

20 JUIN: JOURNÉE MONDIALE DES RÉFUGIÉS

70,8 millions de personnes dans le monde ont été forcées de fuir leur foyer

Ces personnes, devenues alors des réfugiés, ont des droits spécifiques : ne pas être renvoyées dans leur pays , pouvoir demander la protection d'un autre État, pouvoir franchir, même sans document, une frontière pour se mettre à l'abri. Le droit d'asile est le dernier des droits lorsque tous les autres ont été bafoués. Protégeons-le !

L'Europe a englouti depuis l'an 2000 plus de 13 milliards d'euros dans une politique répressive qui n'a eu aucun effet.

Cette crise appelée à se renforcer dans les années à venir ne sera surmontée que si l'on inverse notre logique réactive.

Il faut donc amorcer un vrai travail de gouvernance concernant la mobilité humaine, et ce, à l'échelle planétaire. Je rappelle que les mouvements migratoires Sud-Sud sont considérablement plus importants qu'en Europe.

En Asie, nous avons aussi des flux forcés, non régulés, qui aboutissent à des catastrophes comme pour les Rohingyas musulmans de Birmanie ayant dû fuir dans un extrême désordre au Bangladesh.

La problématique migratoire s'inscrit donc dans le processus général de la mondialisation et il devient de plus en plus absurde de vouloir distinguer réfugiés et migrants économiques.

On a pu, su et voulu mettre en place une Organisation mondiale du commerce, il est cynique de penser que ce qui a été fait pour les marchandises ne puisse l'être pour la mobilité humaine.

Des milliers d'hommes, de femmes, d'enfants sont au fond de la Méditerranée parce que le manque de volonté politique tue.

Cette situation régale en amont des mafias locales, mais aussi

des entrepreneurs qui au bout du chemin exploitent des populations clandestines fragiles.

Il faut penser la migration non plus comme un fléau mais comme une chance.

Optimiser les résultats des actions menées de manière à ce que la mobilité des personnes soit le plus favorable possible aux sociétés de départ comme aux sociétés



d'accueil et bien entendu aux populations migrantes. Il faut aussi rappeler l'intérêt de la migration.

Si les États-Unis se sont hissés au rang de superpuissance, ils le doivent d'abord et avant tout à leur histoire migratoire. Même si aujourd'hui on assiste à un discours régressif avec Donald Trump.

Tout n'est pourtant pas noir.

Des institutions comme le HCR pour les réfugiés, l'Unicef pour les enfants, l'OMS sur le plan de la santé ou encore l'OIT sur le plan du travail se saisissent de la question

migratoire, mais elles sont peu coordonnées et disposent de peu de moyens.

Il faut donc des décisions politiques pour relier tout cela. Nous avons au XXe siècle inventé le multilatéralisme, et le multilatéralisme est justement là pour

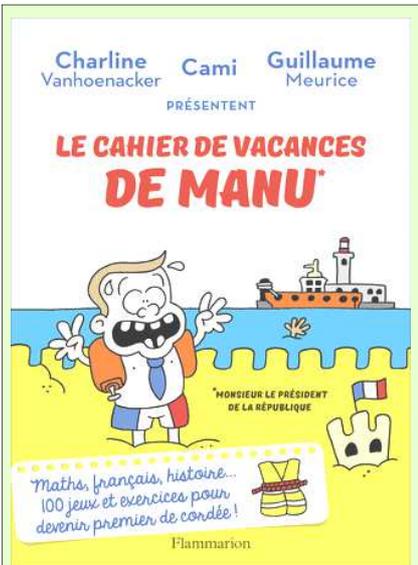
assurer la mise en place de conventions internationales. C'est la condition sine qua non d'une gestion intelligente des flux et aussi d'une paix durable.

Bertrand Badie
Professeur à Science-Po Paris

Il ne s'agit pas vraiment de partager un fardeau. Il s'agit de partager une responsabilité mondiale, fondée non seulement sur le principe général de notre humanité commune, mais aussi sur les obligations particulières qui nous incombent en vertu du droit international. Les problèmes fondamentaux, ce sont la guerre et la haine, et non pas les personnes qui sont obligées de fuir; les réfugiés font partie des premières victimes du terrorisme.

Message du Secrétaire général de l'ONU, António Guterres

Des livres pour les vacances



Aujourd'hui en France, il y a des tas d'enfants qui n'ont jamais vu la mer (sauf dans « Peppa Pig fait du pédalo ») !

Heureusement, grâce à toi, des bénévoles vont pouvoir emmener ces enfants à la plage pour la première fois de leur vie !

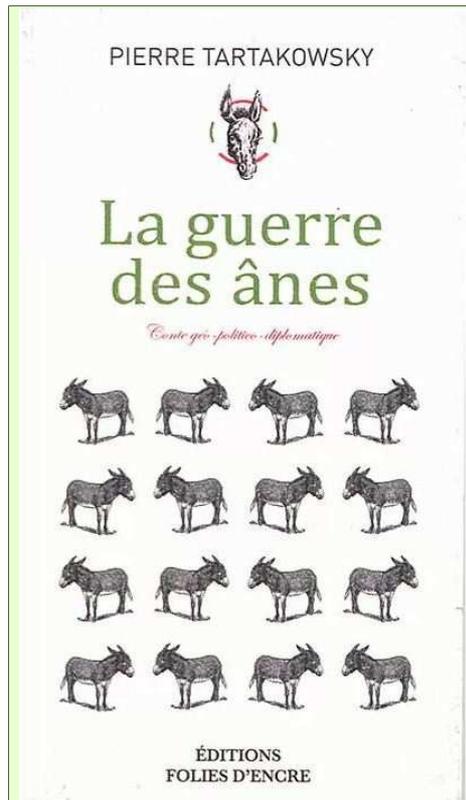
En effet, par le truchement de ce livre dont les droits d'auteur sont reversés au **Secours Populaire**, les bêtises de Monsieur Manu sont transformées en *cash flow*, qui va tellement ruisseler sur les gamins qu'ils pourront se baigner dedans !

Et ça fera tout plein d'images dans leur tête !

Presque aussi belles que celles de *Paris Match* quand Monsieur Manu pose au Touquet avec Madame Brigitte !

Waouh # Merci à Vous*

Charline, Cami et Guillaume
Flammarion, 9,90 €



Voilà que le quai d'Orsay s'implique dans une banale histoire d'ânes. Douze exactement, offerts par une association humanitaire aux femmes d'un village du Burundi. Malheureux concours de circonstances, les bestioles arrivent à destination au moment même où l'Élysée reçoit en grande pompe le chef d'État du Rwanda. Lequel est détesté par son homologue du Burundi... Qui l'eut crû ? L'innocent cadeau prend subitement la dimension d'un ingérable conflit diplomatique.

Folie d'encre 13 €

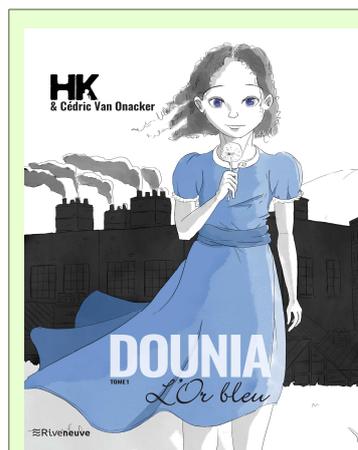


16 juillet 1945 : la première bombe atomique est testée à Los Alamos, au Nouveau Mexique. Robert Oppenheimer, Leo Szilard, et Enrico Fermi, trois des principaux scientifiques responsables du projet, sont mystérieusement transportés en 2006, à Santa Fe. Recueillis par Ann, une bibliothécaire, et son mari Ben, les trois savants déboussolés vont devoir s'adapter tant bien que mal à leur nouvelle vie, à ce monde que leurs actes ont radicalement changé. Après avoir appris l'horreur engendrée par leur création (Hiroshima..), et les funestes conséquences de celle-ci, ils ne tarderont pas à entreprendre, des Etats-Unis au Japon, une croisade pacifiste visant au désarmement total.

Le Cherche Midi, "Lot 49", 560 p., 21 €.



Le comité de paix audois tiendra un stand comme chaque année pour présenter sa documentation, ses revues ainsi que ses produits promotionnels



« C'est de là que nous venons, Dounia, de l'eau d'une source, d'une rivière ou d'un océan. »

Dans un futur pas si lointain, une ville est à l'agonie, terrassée par une mystérieuse épidémie et par l'emprise de Bayanto, puissante multinationale chimique aux desseins obscurs.

Riveneuve 15 €

Français condamnés à mort en Irak

L'information circule et fait l'objet de commentaires : sept ressortissants français arrêtés en Syrie et transférés en Irak y ont été jugés et condamnés à mort pour appartenance à DAESCH. Qu'en pense l'opinion publique ?

Elle doit trouver légitime qu'on se protège contre le terrorisme qui s'est manifesté de manière violente en France ces derniers temps, Charlie Hebdo, le Bataclan, Nice, Trèbes... cependant qu'au Moyen Orient une structure s'était mise en place pour propager la guerre et semer la mort.

On ne peut que souscrire au besoin de sécurité qui est dans la tête des gens.

Sauf que condamner un lot de comparses et les exécuter ne règlera pas le fond du problème. Il faudrait analyser ce qui produit ce genre de monstruosité qui s'appelle DAESCH, El Qaida ou qui porte quelque autre nom.

La violence constitue l'essence des rapports qui gèrent le monde. Elle prend racine dans la convoitise des puissances impérialistes qui veulent s'approprier des richesses naturelles et qui pour des raisons géopolitiques s'implantent partout où leur présence leur paraît indispensable.

Le résultat est celui que l'on connaît. Cette politique fait naître des réactions, le djihadisme en étant la manifestation la plus déterminée et la plus meurtrière.

L'humeur de candide



Il n'y a pas si longtemps...

C'était au siècle dernier, certes, mais la deuxième moitié était largement entamée...

Mon oncle demandait « aux petits » - ma cousine et moi - de descendre jusqu'à la route - à environ deux cents mètres de la « campagne » face au pic de Bugarach - pour y déposer, dans un buisson, un sac de « patates », le porte-monnaie et le papier de la commande, avant le passage, à l'heure aléatoire, du boulanger.

Quelque temps plus tard, il nous sollicitait à nouveau - souvent avec l'ami Georges - pour aller récupérer la livraison.

Le maître du pain - du vrai dans ce temps-là, croustillant et moelleux - était passé.

Il avait honoré la commande, s'était payé et rendu la monnaie.

Le billet de Jacques Cros

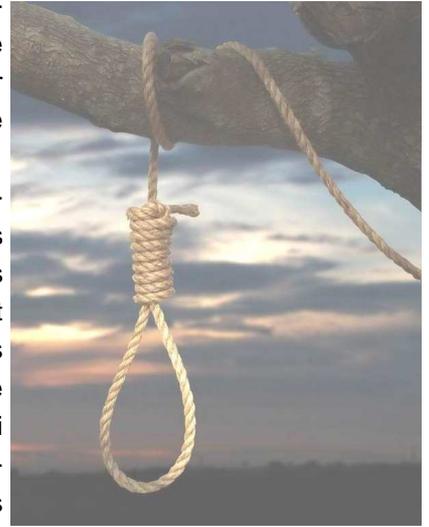


L'exécution des sept ressortissants français ne permettra pas d'instaurer la sécurité à laquelle nous avons droit.

Bien sûr il faut se protéger mais en même temps qu'il faut empêcher ces terroristes de nuire il faut résoudre durablement les questions de la paix et de la non-violence, ce qui renvoie à d'autres relations entre les peuples que celles que nous subissons.

Au passage nous rappellerons que la peine de mort ne résout rien. Elle est révélatrice de l'impuissance de ceux qui ont cette sanction dans leur arsenal judiciaire. Elle est l'indice d'une incapacité à répondre à la barbarie autrement que par une autre barbarie, légale celle-là, mais illusoire quant aux résultats escomptés.

La sécurité à laquelle chacun de nous aspire impose un autre ordre mondial que celui dans lequel on a enfermé les activités humaines.



Jamais je n'ai entendu évoquer que quiconque ait profité de la situation.

Pourquoi l'évocation d'une telle anecdote?

Peut-être, simplement, pour mesurer l'écart des mentalités en un laps de temps relativement court.

Mais aussi, et surtout, du glissement des valeurs au fil des générations.

A l'heure du consumérisme effréné, de l'immédiateté de l'information - l'essentiel noyé dans le quantitatif - de l'émotionnel de l'évènement - marches blanches - du numérique et de l'intelligence artificielle - des robots commencent à remplacer les animateurs dans des maisons de retraites, d'envoi de textos en tête à tête ... bref, à l'heure de la déshumanisation galopante, il reste le souvenir...

Et la nostalgie - sans passéisme - d'une période révolue.

Combien de virages avons-nous manqués pour en arriver là...

Allez, il reste l'espoir dans la jarre de Pandore.

Bonnes vacances à tous.